

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

1.1-5

La gratitude envers Dieu

“Nous rendons continuellement grâces à Dieu” (1.2a).

Notre religion et notre vie se fondent sur notre relation avec Dieu. Seul Dieu possède l’intelligence, la puissance et l’amour nécessaires pour nous connaître complètement et nous donner ce dont nous avons besoin. Répondre à Dieu selon ses critères est le meilleur moyen de développer notre relation avec les autres et avec lui.

Le début de la première épître traite la relation — passée et présente — de Paul, Silvain, et Timothée avec l’Église thessalonicienne, et leur relation à tous avec Dieu en Jésus. Notre texte, 1.1-5, introduit une première section de trois chapitres sans commandement ni doctrine, mais qui se limite à des nouvelles. Paul ne parle que des bonnes nouvelles concernant la relation mentionnée ci-dessus.

Comme pour toute lettre personnelle, la première épître aux Thessaloniens est centrée sur des événements ayant servi à fonder la relation entre l’auteur et les destinataires. Du fait que cette lettre se trouve dans le Nouveau Testament, elle est inspirée de Dieu et donc absolument véridique. Elle sert de norme pour notre comportement dans le développement des relations qui plaisent à Dieu. Ces événements ont vraiment eu lieu. Dieu a inspiré la rédaction de cette lettre et nous l’a fait préserver afin que nous connaissions ces vérités, et que nous en soyons bénis.

Ces nouvelles sont donc données dans un but : améliorer notre vie chrétienne et faire de nous des disciples reconnaissants d’avoir Jésus

pour modèle. Ce sont des nouvelles qui nous renouvellent ! Quelles leçons pouvons-nous en tirer au sujet de la reconnaissance à Dieu ?

RECONNAITRE DIEU (1.1)

Dieu nous a toujours reconnus comme sa création ; ne devrions-nous pas le reconnaître comme notre Créateur ? Non seulement ceci est juste, mais c’est aussi bon pour nous. Combien il nous est important d’être en permanence conscients de Dieu, de son existence, de son caractère, de ses pensées à notre égard, de ses désirs pour nous !

Lorsque les chrétiens lisent les introductions des lettres du Nouveau Testament, ils pensent souvent qu’elles sont toutes pareilles. Ils lisent avec le sentiment de lire des paroles déjà familières, facilement comprises. Ils lisent sans comprendre la valeur d’une étude poussée ou d’une méditation sur ces paroles.

Il faut nous rappeler que la Bible est la révélation écrite de Dieu, seule source d’informations premières sur la volonté de Dieu, seul guide précis pour notre vie. Nous devrions donc lire 1 Thessaloniens non comme une lettre du temps jadis avec une introduction bien connue, mais plutôt comme une occasion de savoir ce que Dieu désire faire connaître aux chrétiens que nous sommes. Ces paroles furent écrites parce que Dieu savait qu’elles étaient les meilleures paroles pour l’occasion. C’est Dieu qui parle : aux Thessaloniens, oui, mais aussi à nous !

Pour les auteurs et les lecteurs chrétiens, la

phrase : “en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ” (1.1) nous rappelle que notre vie entière dépend de lui, “car en lui nous avons la vie, le mouvement et l’être” (Ac 17.28). Le chrétien peut vivre, parler, et travailler en ayant la réalité de Dieu avec lui, en lui, et à ses côtés ! Etre sans cesse conscients de Dieu et de Jésus nous donne l’encouragement et la motivation dont nous avons besoin chaque jour pour vivre selon Dieu. Paul le dit ainsi : “Pour moi, Christ est ma vie, et la mort m’est un gain” (Ph 1.21) ; “ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ, qui vit en moi” (Ga 2.20b).

Comment pouvons-nous développer cette perception d’une vie vécue en présence de Dieu, ce sens de sa présence à chaque heure de la journée ? Comment encourager nos frères et sœurs à avoir cette perception ? Les Thessaloniens l’avaient fait en mettant de côté d’autres dieux (1.9), en croyant Dieu sur parole (2.13), en devenant imitateurs de ceux qui suivaient le Christ (2.14), et en recherchant, comme motivation pour leur travail, la foi, l’espérance, et l’amour (1.3).

Quel est le désir de Dieu pour son peuple ? La première pensée de Paul fut d’exprimer “grâce et (...) paix” à l’Eglise (1.1). Paul voulait à tout prix faire connaître aux Thessaloniens ce qu’il pensait à leur sujet, ce que Dieu pensait à leur sujet. Il voulait que ces jeunes chrétiens possèdent la faveur et le réconfort de Dieu. Bien que les Thessaloniens aient eu besoin, sans doute, d’autres bénédictions encore, ces deux choses étaient pour eux les plus importantes.

Le premier verset du livre nous donne un exemple de la manière dont les chrétiens peuvent s’aider les uns les autres. Paul écrivait une lettre d’encouragement. Ces Thessaloniens avaient appris l’importance de suivre un bon exemple et d’imiter leurs enseignants (1.6). Combien de temps doit-on être chrétien avant d’apprendre à encourager un autre chrétien ? Même un nouveau chrétien peut encourager.

Les enfants dans l’école du dimanche peuvent écrire des mots d’encouragement à leurs parents, pour leur remonter le moral. Les chrétiens plus âgés peuvent dire leur appréciation aux jeunes de leur assemblée. On peut écrire à ceux qui ont déménagé pour leur dire que leurs bonnes œuvres dans l’Eglise ne sont ni oubliées ni sous-estimées. On peut écrire à des frères et sœurs

dans d’autres pays pour leur souhaiter l’amour et la bénédiction de Dieu.

On peut trouver, dans un petit verset comme celui-ci, toute une vie d’applications excellentes. C’est comme cela que Dieu l’a voulu : nous devons lire, comprendre, et agir !

RENDRE GRACES A DIEU (1.2)

Etre reconnaissant fait partie de la vie chrétienne. Paul, Silvain, et Timothée étaient des enseignants reconnaissants qui exprimaient régulièrement leur gratitude à Dieu : “Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières” (1.2). Mais, cette reconnaissance, si importante pour eux, est-elle seulement pour les enseignants ? Non, elle est pour nous tous ! Dieu demande à chaque chrétien de rendre “toujours grâces pour tout à Dieu le Père” (Ep 5.20). On apprend aux enfants à dire “merci” ; les chrétiens, également, doivent apprendre à le dire, non pas seulement par politesse (c’est poli, en effet), mais surtout parce que le sentiment qu’exprime ce mot vient de Dieu.

Les lettres du Nouveau Testament parlent souvent de rendre grâces. Est-ce que cela fait partie intégrante de nos prières ? Cherchons-nous des raisons d’être reconnaissants dans notre vie, dans notre famille, dans l’Eglise ? Avons-nous pris l’habitude de réfléchir sur ce qui est bon et puis de dire “merci” à Dieu ? Sommes-nous aussi aptes à être reconnaissants dans les bons jours qu’à demander de l’aide dans les mauvais jours ? Décidons-nous à rendre toujours grâces à Dieu !

Que nous dit le verset 2 ? Paul, Silvain, et Timothée offrirent-ils simplement des remerciements ? Non, ils exprimèrent en plus aux Thessaloniens leur gratitude pour eux. La prière de reconnaissance nous a été donnée par Dieu comme moyen de lui exprimer notre sentiment de gratitude mais aussi comme moyen de développer nos relations les uns avec les autres. Après avoir prié pour les frères, il faut leur dire qu’on l’a fait. Combien les personnes troublées, déprimées et faibles seraient encouragées si leurs frères leur disaient régulièrement : “Je prie pour toi chaque jour” ! Elles ne pourraient sûrement jamais dire que personne ne pense à elles.

Chacun a son rôle dans l’Eglise. Il n’est pas nécessaire d’être conducteur, enseignant, ou

même adulte pour entamer cette grande œuvre. Nous pouvons commencer aujourd'hui même !

APPRECIER LES VIES SAINTES (1.3)

La reconnaissance doit être authentique. Lorsque nous sommes reconnaissants, obéissons-nous tout simplement à un commandement, ou bien pensons-nous à des bonnes actions pour lesquelles nous pouvons remercier Dieu ? La pensée de Paul à l'égard des Thessaloniens le conduisit à prier en mentionnant "l'œuvre de votre foi, [le] travail de votre amour, et (...) la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ" (1.3). On voit qu'il pensait d'abord aux bonnes œuvres de ces chrétiens et qu'ensuite il mentionna tout cela à Dieu dans sa prière. Les pensées d'un chrétien influenceront forcément sa vie de prière ; si nous voulons améliorer nos prières, nous devons cultiver nos pensées.

Alors que nous essayons généralement de contrôler notre comportement en évitant ce qui est indigne de Dieu, blessant, ou illégal, et en faisant le bien, il est cependant vrai que parfois nous ne pensons pas beaucoup à la nécessité de former notre esprit. La "maîtrise de l'esprit", exercée par nous-mêmes (et non par quelqu'un d'autre), selon les commandements de Dieu, est un concept totalement biblique. Lorsque les Ecritures nous donnent le commandement de méditer certaines choses ou de faire de certaines choses les objets de nos pensées, nous sentons l'importance de discipliner ou de former notre esprit afin d'améliorer nos pensées, et donc nos attitudes.

Quelles pensées Dieu désire-t-il pour nous ? Dans les psaumes il est question de l'homme béni qui "trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui médite sa loi jour et nuit" (Ps 1.2). Paul écrit : "Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Ph 4.8). Nous devons chercher le bien dans la vie des autres chrétiens, nous devons y réfléchir, prier, puis partager ces pensées avec eux. Dieu nous dit que cela nous aidera, nous et ceux qui nous sont proches.

MEDITER SUR VOTRE RELATION AVEC DIEU (1.4)

Comment savoir ce que Dieu pense de nous ?

Il faut lire ce qu'il pensait des chrétiens de Thessalonique. Le verset 4 nous donne deux pensées de Dieu à leur sujet : il les aimait et il les avait choisis. Et nous pouvons avoir cette même certitude à notre sujet. Parfois, nous rencontrons quelqu'un qui est difficile à aimer ou que nous n'aurions pas choisi pour être chrétien. Lorsque l'Eglise à Corinthe connut des conflits entre frères et dut apprendre à fonctionner comme un seul corps, Paul leur dit : "Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu" (1 Co 12.18). Dieu prend plaisir à ceux qu'il a mis dans sa famille !

Si nos efforts pour servir Dieu sont sincères, nous accepterons sa perspective sur les gens, nous essayerons d'adopter son point de vue. Nous nous dirons : "Je n'aurais peut-être pas choisi cette personne, mais Dieu l'a fait, et il fait toujours pour le mieux. J'essaierai donc de traiter cette personne comme choisie par Dieu." Nous ne devons pas penser que quelqu'un ne mérite pas d'être traité comme un frère ; mais nous devons plutôt nous souvenir que Dieu "nous a sauvés — non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde" (Tt 3.5a). La pensée que Dieu nous a sauvés alors que nous ne le méritions pas nous aidera à traiter les autres non pas comme ils le méritent, mais comme Dieu les traite : avec miséricorde.

REPOUDRE AU MESSAGE DE DIEU (1.5)

Dieu communique avec nous, il se révèle, il offre le salut, par un message. C'est également par un message qu'il guide son peuple. Notre manière de répondre à son message démontre notre respect (ou notre manque de respect) pour Dieu.

Le verset 5 comporte deux pensées concernant le message de Dieu. La première est que l'Evangile est venu "en paroles", et la deuxième que l'Evangile est venu "avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude." Ces deux pensées révèlent la manière selon Dieu de répandre l'Evangile.

D'abord, l'Evangile est répandu lorsqu'on prêche le message. Si le message de l'Evangile va toucher la vie des gens, ce message doit être enseigné avec des paroles vraies et précises. Sinon, si nous nous appuyons sur les paroles et sur la vie des autres, le message sera plein

d'imperfections, et nous ne saurons jamais s'il est complet. Annoncer l'Évangile est donc essentiel, car il n'est pas constitué des idées de l'homme sur Dieu, mais plutôt des paroles de Dieu à l'homme. Paul révéla que l'Esprit lui donnait les paroles à utiliser pour permettre aux chrétiens de connaître "l'Esprit de Dieu" (1 Co 2.11-13). Les Thessaloniciens, après avoir entendu cette exhortation, l'ont "accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu" (1 Th 2.13).

Ensuite, l'Évangile est venu "avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude." Cette description fait poser des questions, telles que : "De quelle puissance s'agit-il, et comment fut-elle démontrée ?" "Que faisait l'Esprit Saint ?" "La 'pleine certitude', fut-elle celle des enseignants, ou bien celle des auditeurs ?" La dernière partie du verset 5 nous fournit un important indice pour répondre à ces questions. La puissance de l'Esprit et la pleine certitude furent démontrées par ce que Paul appelle "ce que (...) nous avons été parmi vous." Ces adorateurs païens, lorsqu'ils observèrent la vie de ces enseignants, furent poussés à obéir à l'Évangile. Ils virent non seulement des miracles opérés par la puissance surnaturelle de l'Esprit Saint, mais également des vies saintes et pleines de puissance spirituelle.

Un prédicateur du nom de Bob Abney est

allé avec d'autres personnes en Albanie en 1993. Là, il eut le privilège d'enseigner le message de l'Évangile à un jeune homme. Après avoir étudié avec ce groupe de chrétiens, le jeune homme dit : "Vous êtes différents des autres religions, différents des Musulmans et des Catholiques." Bob lui demanda ce qui était différent. Le jeune homme répondit : "Vous vous aimez les uns les autres." Voilà le puissant message qu'il avait reçu de la vie des chrétiens présents. Jésus promit que cette puissance de l'amour ferait partie de l'Évangile pour tous les chrétiens : "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn 13.35). Soyons sûrs de démontrer ainsi le message chaque fois que nous enseignons la Parole !

CONCLUSION

Etre un disciple de Dieu reconnaissant implique le fait d'exprimer notre souci pour le bien-être spirituel des frères et sœurs, de prier pour eux avec remerciements, de leur parler de nos prières pour eux, et de les assurer de l'amour de Dieu pour eux. Agir ainsi nous rappelle la manière d'être de Dieu et souligne sa volonté concernant la façon de traiter les gens. Lorsque nous apprécions Dieu, nous trouverons le moyen de communiquer cette appréciation de manière à en faire bénéficier les autres. Suivons les traces de ces premiers chrétiens ! ◆